

OCTOBRE ROSE

Hommes et cancer du sein : ce 1% dont on parle peu

ÉVREUX Alors qu'Octobre rose s'achève, rencontre avec Xavier, l'un des rares hommes frappés par un cancer du sein. Car contrairement à une idée reçue, cette maladie, même si c'est plus rare, ne frappe pas que les femmes. Témoignage.

ANTHONY QUINDROIT

Ça a commencé par pas grand-chose. Un T-shirt blanc taché au niveau du téton. « C'était ocre. Mais ça n'était pas douloureux. J'ai vu un médecin qui a prescrit un examen. Il n'y avait rien, j'ai laissé tomber », commente Xavier, installé à Évreux.

Deux ou trois ans plus tard, il ressent une gêne au niveau de l'aiselle droite. Comme une brûlure, très légère. Et son téton suinte à nouveau cette même substance rougeâtre. « Encore une fois, c'est sur un T-shirt blanc que je m'en suis aperçu... Je suis à nouveau allé voir un médecin, qui m'a envoyé vers un dermato... »

« Tout le monde ne sait pas qu'un homme peut-être touché par un cancer du sein. Même les associations l'oublent parfois au moment d'Octobre rose »

Xavier

Torse nu devant le praticien aux expressions peu rassurantes, il subit, presque par surprise, une ablation du mamelon. Le morceau de chair est envoyé en laboratoire. Quelques jours plus tard, un appel : « La personne me dit que tout est OK ».

L'INQUIÉTUDE D'UN PÈRE

Xavier peut souffler. Sauf que... « On m'a rappelé quelques jours après pour me dire qu'il y avait une erreur, que c'était bien une tumeur. Maligne... » Le ciel s'effondre. Xavier a un cancer. Et pas n'importe lequel : un cancer du sein. Dont seul 1% des victimes sont des hommes. Ni lui, ni sa femme, ne savaient que cette maladie pouvait se développer chez un homme. Le mal est infiltrant. Il faut traiter rapidement. Pris en charge à Becquerel, à Rouen, Xavier doit être opéré : mammectomie et curage axillaire. Puis chimio et radiothérapie.

De cette épreuve, il conserve une cicatrice sur la poitrine. Et une inquiétude qui ne le quitte pas. D'autant que sa sœur a également été



Le cancer du sein touche 1 homme sur 1 000 contre 10 femmes sur 100

victime d'un cancer du sein. Et que la maladie a été plus forte qu'elle. « Forcément, on s'interroge sur l'origine de la maladie », souffle ce père de deux grandes filles, collégienne et lycéenne. Il écrase une larme en pensant à elles. L'inquiétude d'un père qui connaît intimement les ravages d'une maladie que beaucoup pensent exclusivement féminine. « C'est sûr que, quand on parle, au début, il y a une incompréhension de l'entourage. Moi non plus, au début, je n'y croyais pas... »

NOUVELLE OPÉRATION EN DÉCEMBRE

« Quand on voit les pourcentages, on se dit que c'est vraiment pas de bol, mais il faut se battre », commente sa femme, Angélique. « Sans elle, je n'aurais pas tenu le choc », affirme-t-il.

Xavier fête ses 50 ans dimanche. Et ses deux ans de rémission. Mais la maladie n'est pas encore un lointain souvenir. L'hormonothérapie va continuer, et il repasse sur le billard le 1er décembre pour une

mammectomie à gauche. Pour endiguer tout risque, « même s'il est mineur ». Une épreuve sans commune mesure avec ce que ce phobique des hôpitaux a vécu jus-

3 QUESTIONS À...



JEAN-CHRISTOPHE THÉRY, ONCOLOGUE MÉDICAL ET ONCOGÉNÉTICIEN AU CENTRE BECQUEREL DE ROUEN

«Une transposition à l'identique»

Comment se détecte le cancer du sein chez un homme ?

« Il peut y avoir une boule dans la région du mamelon, des ganglions dans la région axillaire. Généralement, on ne peut pas réaliser de mammographie, on passe donc par une échographie et une

biopsie. »

qu'ici. « Un homme ne doit pas hésiter à se faire dépister. Dans mon malheur, j'ai eu de la chance, ça a été vu à temps et très bien pris en charge. Mais tout le monde ne sait

La maladie est-elle aussi grave que pour une femme ?

« Oui, on est sur une transposition à l'identique, tant au niveau de la maladie que de la prise en charge, avec chimio si besoin, mastectomie éventuelle ou curage axillaire. Comme chez les femmes, le risque métastatique est important. Et comme on guérit huit femmes sur dix environ, on guérit huit hommes sur dix. »

Pourquoi est-il plus rare chez les hommes ?

« Le cancer du sein touche 1 homme sur 1 000 contre 10 femmes sur 100.

pas qu'un homme peut-être touché par un cancer du sein. Même les associations l'oublent parfois au moment d'Octobre rose. Alors si mon témoignage peut aider des gens... » ■

Cette différence s'explique par le développement et les modifications hormonales que subit la glande mammaire chez la femme. Dans 5% des cas, une origine héréditaire (prédisposition) est identifiée, liée principalement à une mutation concernant les gènes BRCA1 et BRCA2. Cette prédisposition affecte majoritairement les femmes, avec des risques de cancers du sein et/ou de l'ovaire, mais peut aussi s'exprimer chez l'homme sous la forme d'un sur-risque de cancer prostatique, rarement par un cancer du sein. Les hommes peuvent être porteurs de ces mutations sans être malades et transmettre ce risque à leurs enfants. »